

---

## Aventures de Paul Kernau.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.102

**Auteur(s)** : Michelet

Charles Robert Kemp

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imprimerie des Arts et Manufactures (12, rue Paul-Lelong, Paris Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie des Arts et Manufactures

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Imagerie parisienne, Série A ; n° 4

**Description** : Gravure en couleur imprimée en chromotypographie bord sup. taché et sali ruban adhésif au dos de la feuille traces de colle bord g.

**Mesures** : hauteur : 394 mm ; largeur : 272 mm

**Notes** : Illustration de la suite des aventures du jeune Paul Kernau naufragé sur la côte, en compagnie de Boule-de-Suie et de Noix-de-Coco signatures dans la gravure : "Michelet Sc. / C. R. Kemp" Kemp, Charles Robert (1849-19..) Journaliste. - Dessinateur Michelet : Graveur sur bois 19e siècle Imprimerie des Arts et Manufactures (Paris) imprimeur, lithographie.

Adresse : Paris : 1888. - 12 rue Paul Lelong

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Imagerie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

## AVENTURES DE PAUL KERNAU

MAGASIN PARISIENNE  
N° 4.

Imprimerie  
des Arts et Manufactures,  
15, rue Paul-Lelong.



La chasse nourrissait Paul Kerneu sur la côte solitaire  
où il avait été jeté après son naufrage.  
Noué-de-Suis et Noué-de-Coe aperçurent, dans une  
expédition, un troupeau d'éléphants.



Cet animal, terrible à l'état sauvage, n'aime guère les flèches  
empoisonnées.



Jambouneau (ainsi que le baptisa Kerneu)  
se aperçut et courut vers eux de son pied  
léger.



Sauve-qui-peut général.



Malin le vie. Noué-de-Suis, happé par  
lui, passe un instant agréable au milieu  
d'un figuier de Barbarie.



Figure bien naturelle du pauvre nègre.



Noué-de-Coe, contre son gré, pique la tête la première dans  
un étang profond.



Le petit mousse, resté seul, a deviné qu'il faut saisir la première  
planche de salut qui s'offre à sa vue.



Jambouneau, aveuglé par la furie, apprend, à son tour, que la nature a ses  
réfuges.



Le monstre est vaincu ; ses quatre pieds seulement émergent hors de  
l'eau, — et nos trois amis, remis de leurs émotions, ont mangé du poisson  
ce jour-là.

